

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

DI 28 JANVIER 2018, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

Concert enregistré par RTS - Espace 2

CAMERATA SALZBURG
RENAUD CAPUÇON violon



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour violon n° 2 en ré majeur KV 211

Allegro moderato

Andante

Rondeau. Allegro

ERIK SATIE 1866-1925

Gymnopédie n° 1

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n° 3 en sol majeur KV 216
« Strassburg »

Allegro

Adagio

Rondeau (Allegro-Andante-Allegretto-
Allegro)

Pause

ERIK SATIE

Gymnopédies n° 2 et 3

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n° 5 en la majeur KV 219
« turc »

Allegro aperto

Adagio

Rondeau (Tempo di menuetto)

*Renaud Capuçon signera ses disques à
l'issue du concert.*

Si l'on demandait de façon impromptue à nombre de mélomanes de déclarer spontanément quel était l'instrument de Mozart, gageons que la plupart diraient : « le piano », ce qui est bien sûr correct. Mais il ne faut pas oublier que le maître de Salzbourg était aussi un excellent violoniste. D'après son père Leopold, il aurait même pu encore faire des progrès, mais – reproche fait dans une lettre du 9 octobre 1777 – il ne travaillait pas assez cet instrument.

Pourtant, il remporta de grands succès dans les années 1773 à 1775, période lors de laquelle il écrivit ses 5 Concerti pour violon. (Les Concerti n° 6 et n° 7 ne sont pas authentiques).

Il était à l'époque encore « Konzertmeister » à Salzbourg et passait donc, si l'on peut dire,

ses journées le violon à la main. Ces oeuvres concertantes devinrent vite populaires auprès d'autres virtuoses, notamment le célèbre Antonio Brunetti, qui, à l'occasion, demandait à Mozart des changements importants.

La popularité du violon à Salzbourg était probablement aussi due à des influences italiennes, influences que Mozart a rapportées de ses voyages dans la Péninsule. On peut aussi formuler l'hypothèse qu'il avait étudié des morceaux venant de France: il est intéressant de lire le mot « Rondeau » dans son orthographe française (Concerti n° 2, 3, 4 et 5).

L'ampleur des progrès – concernant la forme, la richesse mélodique et surtout l'originalité – dans le parcours de ces 5 concerti sont impressionnantes.

Ce qui frappe surtout dans le Concerto n° 2, c'est la proximité du deuxième mouvement avec le monde mélodique de l'opéra, proximité qui va se renforcer de plus en plus dans les oeuvres concertantes de Mozart, tout instrument confondu.

Le Concerto n° 3 commence par un « thème signature » que Mozart apparemment appréciait particulièrement: deux accords dans le rythme noire - noire pointée. (On retrouve ce noyau thématique dans le 1er Concerto pour violon, le Concerto pour basson, le second Concerto pour flûte, le Quatrième pour cor... mais dans aucun concerto pour piano !)

Cette atmosphère majestueuse s'efface devant le deuxième thème, enjoué et dansant. La magnifique cantilène du mouvement lent est accompagnée par les cordes de l'orchestre avec sourdines, formant un « tapis » de doubles croches en triolets. Le finale, dans une mesure de 3/8 très vivace, est interrompu par deux brefs intermèdes moins rapides, donnant un effet surprenant.

Le Concerto en la majeur combine une grande maturité avec des idées plutôt originales. Ainsi, après le tutti initial, le violon solo joue un épisode rêveur, poétique, avant

de reprendre le thème principal. Quant à l'Adagio, un des grands moments de la musique pour violon, on peut se demander pourquoi Brunetti le considérait comme « trop étudié » et demanda à Mozart de le remplacer (ce qui donnera naissance à un autre chef-d'oeuvre, l'Adagio en mi majeur KV 261). L'originalité trouve son apothéose dans le finale, un Menuet interrompu par un épisode « turc ». Les guillemets sont justifiés : à l'époque, tout ce qui « sonnait oriental » était qualifié de « turc ». Mais cet amusant interlude est plutôt hongrois, ce qui est par ailleurs confirmé par un article du musicologue magyare Dénes Bartha. On notera que le deuxième thème de cet épisode se trouvait déjà trois ans plus tôt dans un ballet de Mozart, « Le gelosie del Serraglio », oeuvre dont ne restent que des esquisses. Avis à tous les détectives de musique folklorique... Notons encore que ce thème est accompagné par les violoncelles « col legno » (avec bois), donc frappés par le verso de l'archet.



A première vue il peut sembler incongru d'associer Mozart à Eric Satie, sauf qu'ils ont un trait – important – en commun : leur sens de l'humour !

« Satie a dressé entre le public et lui une suite d'écrans bouffons qui lui ont servi à protéger sa véritable personnalité, à ne livrer de lui que les aspects les plus déroutants. Pour le connaître (peu nombreux sont ceux qui peuvent se flatter de l'avoir vraiment

connu), il fallait mériter son amitié: accepter son énigme sans lui poser de questions. » (Marcel Schneider)

Ces énigmes sont aussi présentes dans sa musique: elle défie toute convention, toute description. Ce ne sont pas des titres comme « Trois morceaux en forme de poire » ou « Préludes flasques pour un chien » qui nous contrediront...

Si bien que des commentateurs considèrent Satie comme un excentrique, sans plus. Il faut quand même citer trois de ses admirateurs, qui par ailleurs ont orchestré certaines de ses pièces pour piano : Debussy, Poulenc, Milhaud.

La carrière de Satie a débuté au cabaret « Le Chat noir », dont il devint directeur musical en 1891. Ce qui me rappelle que Mozart fréquentait volontiers les cafés pour y jouer au billard... bien sûr, ce n'est pas la même chose, mais toujours est-il que cette activité lui inspirait des mélodies – comparaison n'est pas raison, mais ça donne quand même à réfléchir...

Les « Gymnopédies » pour piano datent de 1888. Ces danses (en grec « danses à pieds nus ») faisaient partie de certaines festivités du monde antique. Ici, Satie prouve qu'il avait aussi une veine lyrique.

L'orchestration présentée ici est de Patricio Cueto.

Commentaires : François Lilienfeld

CAMERATA SALZBURG

Fondée par Bernhard Paumgartner en 1952, la Camerata Salzburg compte aujourd'hui parmi les orchestres de musique de chambre les plus prestigieux du monde. La Camerata Salzburg compte, dans ses rangs, de nombreux jeunes talents. L'orchestre est actuellement, et depuis 2011, dirigé par Louis Langrée.

Salzburg est intimement liée à Mozart qui était originaire de cette ville. L'orchestre revisite régulièrement le répertoire du grand compositeur. Outre l'œuvre de Mozart, Haydn, Beethoven et Schubert sont aussi au cœur de son répertoire.

Trouver le ton juste est pour chaque orateur l'Alpha et l'Oméga ainsi qu'un devoir ; il en va de même pour les musiciens. Le libre exercice, l'essentiel et le défi commencent à la lecture stimulante de ce qui est visible sur la feuille de papier à musique. C'est seulement ainsi que se révèle la vérité de la musique. C'est inspiré par ce fil conducteur que le légendaire violoniste Sándor Végh a influencé, de 1978 jusqu'à sa mort en 1997, l'identité stylistique de la Camerata Salzburg. Sir Roger Norrington lui succéda en qualité de directeur musical de 1997 à 2006, il en est toujours le chef lauréat. Puis, Leonidas Kavakos a assuré les fonctions de directeur artistique de la Camerata Salzburg de 2007 à 2009. La Camerata Salzburg est influencée par les personnalités artistiques avec lesquelles il a collaboré: Bernhard Paumgartner, Géza Anda, Sándor Végh, Sir Roger Norrington, András Schiff, Thomas Quasthoff, Alexander Lonquich, Krzysztof Penderecki, Sir Neville Marriner, Christian Tetzlaff, Tabea Zimmermann, Heinz Holliger, Heinrich Schiff, Jeffrey Kahane et bien d'autres. Des musiciens de grande envergure comme Clara Haskil, Dietrich Fischer-Dieskau, Heinz Holliger, Aurèle Nicolet, Wolfgang Schneiderhan, Christoph Eschenbach, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Franz Welsch-Möst et Peter Ruzicka ont donné des concerts avec la Camerata Salzburg au cours de ses six décennies

d'activité. Les solistes Anne-Sophie Mutter, Hilary Hahn, Patricia Kopatschinskaja, Julian Rachlin, Daniel Hope, Benjamin Schmid, Joshua Bell, Thomas Zehetmair, Elisabeth Leonskaja, Claire-Marie Le Guay, Oleg Maisenberg, Murray Perahia, Alexander Lonquich, Fazil Say, Heinrich Schiff, Vesselina Kasarova, Christiane Oelze et Elina Garanca ont également collaboré avec la Camerata Salzburg.

Plus de soixante ans d'Histoire ont fait de la Camerata un orchestre de chambre de tradition composé de jeunes musiciens «qui avec leur engagement et leur joie de faire de la musique ensemble, ont des effets contagieux...» (Neue Züricher Zeitung).

La Camerata Salzburg est une exception, tant sur le plan musical, qu'humain et administratif. L'ensemble qui voyage dans le monde entier se compose de plus de 20 nationalités reflétant le monde culturel et unis grâce à la langue universelle de la musique. En amont, les productions reposent sur une gestion conséquente de près de 80 concerts annuels, la plupart financés par des fonds privés, une rareté en Europe.

« In Search of Excellence », tel est le mot d'ordre de ces concerts du plus haut niveau donnés avec d'extraordinaires chefs d'orchestre et solistes prestigieux, parfois sous la direction de son premier violon. Ceux-ci sont marqués par le «son» Camerata, fruit d'un esprit musical particulier plaçant l'individu au cœur de toute une philosophie. Chaque individu en a conscience et porte la responsabilité de l'ensemble.

L'orchestre se produit régulièrement dans de grands centres musicaux comme le Wiener Konzerthaus, le Konzerthaus Berlin, le Festspielhaus Baden-Baden, le Bregenzer Festspielhaus, le Carinthischen Sommer, à Munich, Londres, Florence, Moscou, St. Petersburg, Beijing, Tokyo, Aix-en-Provence et Lucerne. La Camerata Salzburg s'est produite au Mexique, en Chine, en France, en Espagne, en Italie, en Estonie, en Slovaquie, en Bulgarie, en Serbie, en Turquie,

en Hongrie et en Allemagne.

Parmi les rendez-vous fixes, on retrouve la Camerata de Salzbourg lors de concerts réguliers au Festival de Salzbourg, à la Mozartwoche à Salzbourg, de la saison musicale de la ville autrichienne et lors des concerts programmés en collaboration avec le Konzerthaus de Vienne.

Enfin, la Camerata organise tous les deux ans son propre festival «Begegnung» (rencontre).

La Camerata Salzburg a enregistré plus de 60 albums dont bon nombre ont été récompensés et ont fait référence en matière d'enregistrements.

Premiers violons :

Gregory Ahss (violon solo), Gabor Papp,
Nanni Malm, Ferenc Keskeny, György Acs,
Hermann Jussel

Seconds violons :

Yukiko Tezuka, Silvia Schweinberger,
Yoshiko Hagiwara, Risa Schuchter,
Dagny Wenk-Wolff

Altos :

Iris Juda, Agnes Repaszky, Claudia Hofert,
Jutas Javorka

Violoncelles :

Stefano Guarino, Jeremy Findlay,
Shane Woodborne

Contrebasses :

Sepp Radauer, Christian Junger

Flûtes:

Sarah Rumer, Carlotta Petri

Hautbois :

Zurab Gvantseladze, Laura Urbina

Cors :

Johannes Hinterholzer, Paul Pitzek

RENAUD CAPUÇON violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink, David Robertson, Matthias Pintscher, Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, Chamber Orchestra of Europe avec Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit, Leipzig Gewandhaus Orchester avec Kurt Masur, Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, Orchestre Symphonique Académique de Moscou avec Vladimir Yurowsky, Chicago Symphony Orchestra avec Bernard Haitink, Boston Symphony avec Christoph von Dohnanyi et Andris Nelsons, Philharmonia Orchestra avec Juraj Valculha, Seoul Philharmonic avec Myung-Whun Chung, WDR Cologne avec Jukka Pekka Saraste, Orchestre National de France avec Daniele Gatti... Il a donné la Création mondiale du Concerto pour violon de Pascal Dusapin avec le WDR Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms/Fauré de 5 concerts au Musikverein à Vienne.

Récemment, Renaud Capuçon s'est produit avec l'Orchestre de Paris/Jarvi,

Philharmonique de Radio France/Chung, New York Philharmonic/Dutoit, Swedish Radio Orchestra/Harding, Oslo Philharmonic/Saraste, Tonhalle Zurich Orchestra/Bringuier Orchestre de la Suisse Romande, Bamberg Symphony/Nott, Berlin Staatskapelle/Antonio Papano, Santa Cecilia Orchestra Rome/Bychkov, RAI Turin/Valculha, Seoul Philharmonic, NHK Symphony/Denève, en résidence avec le Wiener Symphoniker et Philippe Jordan au Musikverein à Vienne et en tournées avec le Symphonique de Lucerne/Gaffigan, Orchestre du Capitole de Toulouse/Sokhiev au Japon, Scottish Chamber/Ticciati et Israël Philharmonic, avec l'Orchestre du Théâtre de Mariinsky de Saint-Petersburg dirigé par Valery Gergiev.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Maria Joao Pires, Jean-Yves Thibaudet, Gérard Caussé, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Truls Mork, Michael Pletnev, et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix en Provence, Saint-Denis, La Roque d'Anthéron, Menton, Colmar, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzburg, Rheingau, Bucarest Festival Enescu, Amsterdam, Granada...

Discographie chez Erato : avec Martha Argerich Trios Haydn/Mendelssohn et Triple concerto de Beethoven, Berlioz/Saint-Saëns/Milhaud/Ravel avec la Deutsche Kammerphilharmonie/Daniel Harding, L'Arbre des Songes/Dutilleux avec le Philharmonique de Radio France / M.-W.Chung Mendelssohn /Schumann avec le Mahler Chamber Orchestra/Daniel Harding, Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, Louis Langrée et Antoine Tamestit, la musique de chambre de Schubert, Ravel, Saint-Saëns, ainsi que sonates, trios et quatuor de Brahms avec Nicholas Angelich, son frère Gautier et Gérard Caussé, les concertos de Beethoven/Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, l'Intégrale des Sonates de

Beethoven avec Frank Braley et l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène. Après les concertos de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne et Daniel Harding, Saint-Saëns avec le Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier, ainsi que l'Histoire de Babar – Poulenc /Debussy/ Ridout avec Laurence Ferrari et Jérôme Ducros, son premier Best of « Violon Roi », un coffret de 3 CD retraçant son parcours, dernière parution un récital avec Khatia Buniatishvili (Frank – Grieg – Dvorak). Prochaine parution : Un disque réunissant la Symphonie espagnole de Lalo, le premier concerto de Bruch et les airs bohémiens de Sarasate.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).

Il est promu « Chevalier dans l'Ordre National du Mérite » en juin 2011 et « Chevalier de la Légion d'honneur » en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

SAMEDI 3 FÉVRIER 2018, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
Série Parallèles

CRISTIAN BUDU piano
Prix Clara Haskil 2013

DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

FRANCESCO PIEMONTESI piano
**Soirée festive et vernissage de la
plaquette anniversaire**

DIMANCHE 11 MARS 2018, 19H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GENEVA CAMERATA - GECA
DAVID GREILSAMMER direction
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

MARDI 20 MARS 2018, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Introduction à 19h30 par François Lilienfeld

ORFEO 55 orchestre de chambre
NATHALIE STUTZMANN direction et
contralto

LUNDI 16 AVRIL 2018, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ALEXANDRE THARAUD piano
JEAN-GUIHEN QUEYRAS violoncelle

Infos sur www.musiquecdf.ch

